

**JÉSUS-CHRIST**

# **LA CHRONOLOGIE**

DE SA DATE DE NAISSANCE ... À LA FIN DU MONDE

**M. J-M VASSEUR**

Quirinius et le fameux recensement ? Et la 15<sup>e</sup> année de Tibère ?

ISBN 978-2-36957-274-9

© 2021, M. J-M VASSEUR

Sauf mention contraire, les textes bibliques cités sont tirés principalement de la version Louis Second.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication 'Publiez votre livre !' des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 2ième trimestre 2021. Imprimé en Pologne par Bookpress.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France  
Tél (33) (0) 468 32 93 55  
Fax (33) (0) 468 91 38 63  
Email: [contact@editionsoasis.com](mailto:contact@editionsoasis.com)

Boutique en ligne sécurisée sur [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com).

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'informations.

# Table des matières

PRÉFACE .....	5
PROLOGUE.....	7
LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST .....	15
L'affaire Quirinius et le cens .....	24
Reste ce fameux recensement de quirinius de Luc 2 : 1-2 : .....	24
Les douze ans de Jésus-Christ : .....	29
BAPTÊME .....	33
Tibère et la 15 <sup>e</sup> année de son règne ?.....	33
MINISTÈRE : SA DURÉE .....	43
La prophétie de Daniel 9 .....	46
Thémistocle, Général grec : Son importance selon Koutorga .....	53
LA DERNIÈRE PÂQUE :.....	57
L'immolation de l'agneau s'est-elle accomplie le jeudi ? Ou bien le vendredi ?.....	57
Entre les deux soirs ?.....	64
Heure différente entre marc et jean sur la crucifixion ? .....	87
Les trois jours au tombeau ?.....	95
DATE DE LA CRUCIFIXION .....	103
DESTRUCTION DU TEMPLE ET DE LA NATION JUIVE .....	111
Les soixante-dix années d'asservissement de jérémie :.....	111
LES PROPHÉTIES : .....	145
Daniel 2 : la statue .....	146
Daniel 7 : les quatre animaux .....	147
Daniel 8 : les 2300 soirs et matins.....	150
Daniel 12 ou les temps de la fin .....	153
Apocalypse 11 : 1-4 les deux témoins.....	155
Apocalypse 12 : La femme et l'enfant .....	158
Apocalypse 13 : Europe et Amérique.....	160
Chapitre 17 : La femme prostituée. ....	167
L'APOCALYPSE .....	173

Les sept sceaux .....	173
Les sept trompettes .....	177
Les sept fléaux ou coupes .....	182
LES ERREURS DANS LA BIBLE ? .....	189
ESSAI : CHRONOLOGIE D'ADAM à JESUS-CHRIST .....	197
TABLES CHRONOLOGIQUES DÉTAILLÉES et COMMENTÉES .....	219
D'ADAM JUSQU'AU 1 <sup>er</sup> ROI Saül .....	219
Puis jusqu'à Darius le Grand. ....	219
AVÈNEMENT de J.-C. : Sa chronologie sur la Fin du monde .....	241
Chronologie des 7 Églises de l'Apocalypse .....	251
Âme mortelle ou immortelle ? .....	252
Comment reconnaître la proximité de son avènement ? .....	267
Connaissons-nous la date exacte du retour du Christ ? .....	270
Le sabbat ? .....	271
DIVINITÉ .....	277
Jésus a-t-il eu un commencement ? .....	292
Jésus Roi .....	295
Sauveur et rédempteur .....	301
LES COMMUNAUTÉS OU ÉGLISES .....	309
POUR ALLER PLUS LOIN... ..	315
« Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère ». ....	315
« Vous ne ferez point de feu dans aucune de vos demeures, le jour du sabbat ». ....	319
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	329
BIBLIOTHÈQUE .....	339

## *Note de l'auteur*

**T**out d'abord, nous avons essayé de rendre ce livre accessible à tous, aux croyants comme au simple lecteur lambda intéressé par le sujet. C'est vrai que d'après son intitulé, ce livre semble viser le croyant en priorité, mais ce serait selon nous un peu réducteur, car nous parlons de l'histoire de l'homme et à ce titre les découvertes pourraient en surprendre quelques-uns. Nous verrons aussi comment la vie chrétienne de l'époque fut perçue par l'Empire romain. Au total, il nous aura fallu cinq années environ avec les nombreuses recherches et lectures, que cela a demandées, pour enfin finaliser ce livre, que vous avez entre les mains. Et aujourd'hui, nous voulons partager nos découvertes.

Les citations bibliques et historiques sont écrites, dans la mesure du possible en entier, cela permet au lecteur d'éviter de recourir à des recherches fastidieuses et de perturber sa concentration. Il pourra bien sûr, par la suite, faire des vérifications ultérieures, toujours utiles afin de confirmer nos propos et appréhender le contexte.

Et c'est aussi pourquoi nous avons volontairement réduit le champ sémantique théologique, pour être, comme la Bible le fait elle-même, accessible au plus grand nombre, en employant un langage courant. Malgré tout, il reste que certains paragraphes seront plus ardues que d'autres, mais vous devez savoir qu'il est très rare qu'une personne s'enrichisse sans effort. Il vous arrivera peut-être de relire deux fois un même paragraphe, en persévérant, cela s'avérera payant au final.

Le monde d'aujourd'hui se divise en deux entités : ceux qui croient en Dieu à travers le Christ et le monde des athées. Les croyants ont toujours annoncé la fin des temps, or une nouvelle tendance émerge depuis peu : Les athées annoncent eux-mêmes, la fin du monde ! De Nicolas Hulot à Greenpeace, en passant par les hommes politiques, lorsque, déjà, le président Chirac disait : « Notre maison brûle » ; c'est à celui, aujourd'hui, qui nous fera le plus peur, ou plutôt, nous fera prendre conscience de l'urgence de la situation. Un climat anxigène se développe sur toute la planète, à tort ou à raison ? L'avenir nous le dira. Un mot sur le covid-19, nous avons vu des gens se calfeutrer dans une peur presque irraisonnée et nos dirigeants semblent s'être laissés influencer par la peur. Si l'irrationnel commence ici, qu'en sera-t-il, alors, quand viendront les vraies catastrophes !

Ces nouveaux avertisseurs d'alerte « green » sont devenus les nouveaux relayeurs de ce message qu'ont toujours porté les chrétiens, sauf qu'il n'y a pas d'issue pour eux, rien d'autre qu'un arrêt drastique de la croissance mondiale... Quelle utopie choisir ? Une politique courageuse et innovante ou bien pour les croyants, simplement la venue du Christ ?

Voilà à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle, le dilemme, ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui. Le salut viendra-t-il des écologistes ou de Jésus-Christ qui a depuis bien longtemps prédit cet état de fait ?

Nous apportons une réponse à travers l'épopée humaine et ce qui nous arrive n'est pas simplement un accident de parcours ou le fruit du hasard, mais la fin inéluctable d'un système prévu de longue date par Dieu.

Dans votre lecture, vous rencontrerez quelques passages un peu plus techniques. Nous avons essayé de les simplifier au possible, à l'aide de schémas, pour rendre accessible la démonstration au plus grand nombre. L'art de l'apprentissage est la répétition, c'est pourquoi nous n'avons pas hésité à faire des redondances lorsque le contexte les rendait utiles. Nous avons conscience que bon nombre d'acquis de chez nos membres, de différentes communautés, seront bouleversés dans leurs certitudes après avoir lu ce livre, car il ne ressemble à aucun autre ; vous vous en apercevrez de par sa simplicité de style, et les découvertes, entre autres celles de l'Apocalypse au sujet de l'Islam, de l'Empire ottoman, de la Révolution française, de la marque de la bête 666, des deux guerres mondiales, de l'Europe d'aujourd'hui et les USA. Cependant il vous faudra faire appel à votre raisonnement. Nous ne sommes l'éclaireur d'aucune confession. Notre livre proclame avec force que Dieu est vivant et qu'il vient en Jésus-Christ. La chronologie est fortement étayée par une solide argumentation et il vous appartiendra de vérifier nos dires pour savoir si ceux-ci sont présomptueux ou la vérité.

Nous voulons remercier notre épouse pour son apport critique à la réalisation de cet ouvrage ainsi qu'une amie du Nord qui nous ont donné de leur temps pour parfaire et enrichir cet ouvrage.

Pour contacter l'auteur, mail : [chronologiedejesus70@free.fr](mailto:chronologiedejesus70@free.fr)

Établir la chronologie du Christ ne fut pas une mince affaire. Il a fallu consulter beaucoup de livres et dans ce cadre, l'internet nous a ouvert l'accès à une grande bibliothèque et à des livres très anciens et cet outil numérique a été payant. La date précise de la naissance de Jésus que nous donnons est motivée et totalement éloignée des chemins battus. Elle s'appuie sur une argumentation solide et s'insère dans un cadre chronologique cohérent. Les textes originaux hébreu et grec ont été d'un grand secours pour évaluer la véracité des thèses rencontrées lors de nos recherches. Vous serez surpris des découvertes dans le Talmud au sujet du Christ, mais aussi des paroles de l'empereur Octavien Auguste qui nous a permis d'éclaircir la période où Hérode le Grand tua les enfants de deux ans et au-dessous. Au total, cette recherche nous aura beaucoup enrichis personnellement et convaincus qu'un plan de Dieu pour l'homme existe. Notre vœu serait que vous puissiez prendre autant de plaisir à découvrir ce personnage hors norme, qu'est Jésus le Christ, que nous en avons eu dans nos investigations. L'historien Josèphe l'avait appelé le thaumaturge (le faiseur de miracles).

Après de nombreuses lectures sur le sujet où les informations les plus variées foisonnent dans les livres comme sur le web, nous avons voulu faire un tri avec comme filtre « L'Écriture ». Comme elle ne donne pas tous les éléments historiques, aussi il a fallu nous plonger dans l'histoire romaine et hébraïque du temps d'Auguste Octavien et d'Hérode le grand (≈contemporain de Jésus en rapport bien sûr avec sa naissance) pour agrandir notre vision. Pour cela nous avons eu plusieurs documents à notre disposition.

Dans nos recherches, nous avons trouvé de tout ! Des commentaires sérieux, réfléchis, d'autres plus fantaisistes, selon les dénominations chrétiennes ; que celles-ci, d'ailleurs, soient anciennes ou plus récentes, cela n'apporte pas toujours une vérité supérieure, voire parfois même l'inverse, car les églises les plus anciennes, sont celles chez qui les erreurs sont souvent les plus nombreuses. Les récentes découvertes archéologiques ont permis une avancée dans la chronologie de l'histoire romaine en général, et plus particulièrement celles du temps de Jésus-Christ ; malgré ces données nouvelles, beaucoup de mouvements chrétiens sont restés pourtant sur leur position, droit dans leurs « bottes », pour citer une expression à la mode.

De la naissance de J.-C. soi-disant à Noël ! De l'âge du baptême du Christ à 30 ans ou 34 ! De son ministère qui aurait duré 1'an ou 2 ou encore 3 ans et plus, de la dernière Pâque que le Seigneur aurait mangée ou pas ! Et même du jour où Jésus fut crucifié [selon les uns, c'est le vendredi (majoritaire), pour d'autres c'est un jeudi...], voilà quelques aspects des controverses auxquelles nous nous sommes confrontés et avons voulu nous attacher, à apporter une réponse claire.

Il est vrai que la Bible peut aussi dérouter par son langage et semble parfois se contredire, mais en réalité, c'est surtout une méconnaissance du fonctionnement de celle-ci et du mode d'interprétation qu'elle utilise (la parabole, l'allégorie, la structure apocalyptique où la symbolique règne en maître, la comparaison, les lois et histoires pédagogiques, la commutativité, d'où on tire une leçon, etc.) qui peut nous amener à des doctrines erronées. Exemple le verset de Luc 14 :26 dit :

*« Si quelqu'un vient à moi et ne **haït** pas son père et sa mère et son épouse et ses enfants et ses frères et sœurs et encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple. »*

Il faut bien admettre, de prime abord, que cette étrange citation est en contradiction avec l'endroit où il est dit d'aimer ses ennemis et d'honorer ses parents ! Mais le fin connaisseur de l'Écriture, lui, n'est pas troublé, car il a transcrit, dans son esprit, le mot « haïr » par « préférer » ou bien par « avant toutes choses ». En fait, ce verset interpelle et montre la primauté du Christ sur tout.

Plus compliqué à appréhender est le sujet de la mort et son double sens, quand J.-C. dit *« laisse les morts ensevelir leurs morts »* Matthieu 8 : 22. Et aussi dans l'épître de Paul au 1 cor.15 :29 lorsqu'il dit : *« autrement, que feraient **ceux qui se font baptiser pour les morts** ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas... »* Ici nous avons un cas d'école parfait où la méconnaissance de l'Écriture a donné une doctrine absurde : le baptême pour les morts. Ainsi nous voyons aujourd'hui les mormons qui baptisent des morts ! Comme ceux aussi qui prient pour les morts ! Ces gens-là, peuvent-ils améliorer le sort des morts (réellement morts) ? Si on en croit le livre d'ECCLÉSIASTE au **chapitre 9 et les versets 5 et 10** la réponse est NON : *« les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire »* et *« ...il n'y a ni œuvre, ni pensée ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts où tu vas »*. Leur raisonnement a été faussé par le mot « baptême ». Ce mot « baptême » aurait dû être compris dans son acception première qui veut dire : détruire, destruction, mourir ; comme nous le voyons dans la phrase que Jésus-Christ prononce dans Luc 12 : 50, où il dit : *« Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli ! »* Jésus parlait ici de sa crucifixion, en clair la destruction de son corps, c'est-à-dire sa mort.

Dernier exemple, afin que l'on comprenne bien que les mots et les phrases, parfois, ont une portée spirituelle comme *« sortir de nuit pour aller à la lumière »* ne signifie pas toujours que la personne est sortie de chez elle de nuit... mais que sans Dieu, sans J.-C., on est ou on reste dans les ténèbres.

Si on examine Deut. 16 : 1 ce verset dit : *« ...car c'est dans le mois des épis que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit. »* Ce passage dit qu'Israël est sorti d'Égypte pendant la nuit, alors qu'Exode 12 : 22b dit qu'au moment où ils mangent la Pâque **pendant la nuit**, il leur **est interdit de sortir de leur maison jusqu'au matin !** Et ce verset dans nombres 33 : 3 donne un complément d'information : *« ...les enfants d'Israël sortirent la main levée (c.-à-d. ouvertement), à la vue de tous les Égyptiens. »* Le texte précise même qu'ils sortirent le lendemain de la Pâque ! Après



l'épreuve qu'ils subirent (la mort de leur premier-né) les Égyptiens étaient tous disposés à accepter la demande des enfants d'Israël, au sujet des vases d'or et d'argent. Toutes ces actions se sont passées pendant le jour et non pendant la nuit, car il leur était interdit de sortir pendant cette nuit. Le peuple israélite devait attendre le matin pour quitter sa demeure ! En fait, Deutéronome 16 : 1 fait allusion ici à un autre moment précis où le peuple traversa la mer rouge... Et quitta vraiment le sol égyptien (voir Exode 14). Nous verrons que souvent cohabite avec le récit historique ou cultuel, un sens final spirituel ; exemple : la traversée de la mer rouge, se traduit spirituellement par le baptême du peuple et se dirigeant vers la lumière. Bon à savoir : lorsque le peuple sortit de la mer, l'aurore se levait ; d'où l'idée d'un peuple découvrant la lumière de liberté en quittant les ténèbres et l'esclavage de l'Égypte.

Je ferme la parenthèse, mais vous avez bien compris maintenant, pourquoi il y a tant de différence dans les doctrines avec des raisonnements « loufoques ». D'autres passages dans le Nouveau Testament sont depuis le deuxième siècle encore vivement. Nous y reviendrons plus longuement.

Il est certain que les sceptiques et les athées pourront toujours trouver ici ou là des arguments pour contester la véracité de la Bible, voyant selon eux, des oppositions manifestent, car ils sont incapables de comprendre le sens spirituel de leur lecture superficielle. Pour retirer tout le bénéfice d'une étude de l'Écriture, il faut une ouverture d'esprit, de l'humilité, de la **patience et beaucoup de persévérance**, comme un chercheur d'or, ceci pour, au mieux, comprendre les informations, les classer en ordre, etc. pour que la vérité puisse briller sans ombre. La foi est aussi un élément capital, car si vous ne croyez pas que J.-C. existe, alors le **texte restera fermé pour vous**, car c'est seul et seulement en Jésus-Christ, que réside la véritable lumière. Avant de rentrer dans le vif du sujet, nous voulons passer en revue,  **brièvement**, quelques points doctrinaux des catholiques, Orthodoxes, Témoins de Jéhovah, adventistes du 7<sup>e</sup> jour, et des évangéliques. Nous avons choisi cet échantillon de confessions, mais nous aurions pu citer les Baptistes, les Luthériens, les Mormons etc. Nous voulons porter à votre connaissance, leur position face à la chronologie de J.-C. et leurs arguments. D'emblée nous pouvons **vous dire avec certitude, qu'aucun mouvement ou religion du christianisme, dans le monde, ne détient toute la vérité**, celle-ci semble être disséminée entre les diverses communautés ; des erreurs plus ou moins grandes sont mêlées dans la pluralité de toutes ces assemblées. Mais ce n'est pas pour autant qu'il vous faudrait quitter le mouvement dans lequel vous êtes, **tant que J.-C. en demeurera le centre**. Un mot sur nous, autodidacte et passionné par l'Écriture depuis notre enfance, nous avons côtoyé tous ces mouvements (sauf orthodoxe) par notre propre expérience ou par la famille environnante... Peut-être que certains après avoir lu ce livre nous classeraient comme un apologiste, c'est-à-dire celui qui défend la foi dans la vérité de l'Écriture. Nous n'avons pas autant de prétentions, mais nous œuvrons selon nos modestes moyens avec l'aide du Seigneur.

## La pensée catholique : Église romaine latine (l'Europe ≈)

L'année 33 de notre ère est la position officielle où J.-C. est crucifié. Son ministère aurait duré 1 an (appelé : année de grâce chez clément d'Alexandrie, 2<sup>e</sup> siècle) ou 3 ans. Cette dernière affirmation prédomine aujourd'hui, car avec 3 pâques citées dans l'évangile de Jean, la thèse d'un an de ministère devient difficilement soutenable. Toujours selon les catholiques, **J.-C. aurait été baptisé en l'an 30 de notre ère, avant 34 ans** environ et donc serait mort à l'âge de 37 ans. Dans leur calcul, ils tiennent compte de la persécution d'Hérode le Grand, mort en 4 av. J.-C., d'où 34 ans pour le baptême (nous développerons cela, plus loin pour une meilleure compréhension). Il faut noter aussi qu'un grand nombre de Pères (les plus anciens : 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècle ≈) disent que Jésus est mort en 29 de notre ère et qu'il fit trois Pâques, car ces Pères ont compté l'association de Tibère avec auguste comme point de départ, les fameuses quinze années de Tibère (Luc 3). Ces anciens Pères étaient plus proches de la vérité que beaucoup de théologiens d'aujourd'hui.

Le choix du jour où la dernière Pâque fut immolée et mangée, reste aujourd'hui, **toujours un problème non résolu**. Un camp opte pour le jeudi soir, jour de la sainte cène, l'autre, à l'appui du texte de Jean, affirme que ce fut le vendredi. Une majorité incline vers le jour de la Sainte Cène, le jeudi soir, avec l'argument des versets de Matthieu 26 : 17 et de Luc 22 : 15. Rappel : selon eux, le repas de Pâque est préparé par les disciples dans la journée du jeudi et le soir, ils mangent la Pâque et ce même soir est institué la Sainte Cène. Le vendredi est le jour de crucifixion, et le dimanche, le jour de la résurrection. Voilà en quelques mots leur catéchèse en rapport avec notre étude. À noter que depuis plus de 1000 ans, les catholiques n'ont droit qu'à une demi Sainte-Cène puisqu'ils n'ont pas accès aux deux espèces. En effet, le vin est pris par procuration, c'est-à-dire à travers l'évêque ou le curé. Ce n'était pas le cas au début. De ce côté les protestants ont l'avantage d'avoir une vraie Sainte Cène en participant aux deux espèces.

## La pensée orthodoxe : Église byzantine grecque (l'Asie Mineure, la Syrie...)

Cette église s'est séparée des catholiques en 1054 Apr. J.-C. pour des divergences de doctrines :

Leur pain de communion est fermenté alors qu'il est azyme (= sans levain) pour les catholiques).

Un autre point de friction se trouve dans l'expression « et du Fils » (= filioque). En effet, cette locution a été introduite dans la déclaration du concile local de Tolède qui dit exactement : « ... du Saint-Esprit qui procède du Père **et du Fils** ». Cet ajout sera officiellement approuvé par l'église catholique seulement au 11<sup>e</sup> siècle et deviendra un élément supplémentaire de discorde de la part des Orthodoxes qui soutiennent, eux, que le Saint-Esprit est envoyé exclusivement par le Père et non par le Fils, selon Jean 15 : 26 ; ce fut une raison de plus, qui accéléra le schisme de 1054 Apr. J.-C. (Ce sont des prétextes à notre avis, car il serait plus question **d'égo** et de pouvoir... des deux camps.)

Malgré leur séparation, ils se rapprochent plus du catholicisme que du protestantisme, car du point de vue doctrinal, ils professent la trinité, le culte de Marie, le culte des morts, et le culte des icônes, et ceux-ci sont le pendant des statues pour les catholiques, etc. Sous la pression indirecte des protestants, les catholiques et les Orthodoxes ont réduit fortement le nombre de leurs **statues et un peu les icônes** dans leurs églises mères à cause d'une connaissance de plus en plus grande de l'Écriture et de sa diffusion parmi leurs disciples. D'ailleurs le résultat se voit sur les bancs de plus en plus clairsemés des églises au profit du protestantisme. En effet ces choses sont vraiment en aversion à Dieu (Lévitique 26 : 1). Nous n'avons pas noté de différence majeure, à notre connaissance, sur la chronologie des événements sur la vie de Jésus.

### **La pensée des témoins de Jéhovah**

Ce mouvement a des concepts très arrêtés. Leur doctrine arienne les amène à croire que Le Seigneur a été créé. Jésus-Christ serait une créature comme les anges, Il a cependant une place privilégiée auprès du Père ; le terme « premier-né » est pris au sens littéral, conséquence : les T.J. nient la divinité du Christ et sont plutôt isolés par rapport aux autres pensées chrétiennes. Ils possèdent leur propre traduction de la Bible et la lecture littérale de l'apocalypse des chapitres 7 et 14 les a conduits à un enseignement qui leur est très personnel. Ainsi selon leur exégèse, les 144 000 élus de l'apocalypse, sont les seules à avoir accès au ciel, les autres « sauvés » demeurent sur terre. Ce système a une répercussion sur leur cérémonie annuelle de Pâque. Une fois l'an, à une date très précise, le 14 Nisan, lors de la Sainte Cène, seuls ceux qui font partie des **144 000 élus** ont le droit de prendre les espèces (vin et pain) ; si vous n'êtes pas un élu, vous ne pouvez y toucher et donc participer réellement au repas, vous faites seulement passer le verre de vin et la corbeille de pain dans les rangs de la congrégation (appelée salle du royaume). Ce doit être très frustrant pour certaines personnes, car en réalité, selon les Écritures, tout homme qui a accepté Jésus-Christ dans son cœur, au ciel ou sur terre, peut participer aux **deux espèces** (vin et pain).

Comme une partie des catholiques, ils croient que J.-C. a été **crucifié en l'an 33**, mais pour eux, il est **baptisé en 29 de notre ère à l'âge de 30 ans, et à cet âge**, il commence son ministère qui dura 3 ans et demi. Ils font mourir **Hérode le grand en 2 Av. J.-C.** au lieu de la date officielle de **4 Av. J.-C.**, selon les historiens.

Nous rappelons que ce roi, Hérode le Grand, a voulu tuer le Seigneur à sa naissance (≈) et que pour cela, il assassina tous les enfants de 2 ans et au-dessous à Bethléem et dans sa région.

Cela veut dire que J.-C. serait né en l'an 2 Av. J.-C. (selon les T.J.) et qu'il aurait eu donc 1 an en l'an 1 Av. J.-C., ce qui fait selon leur calcul 1 Av. J.-C. + 29 de notre ère = 30 ans qui serait le début de son ministère. Nous verrons plus loin, si leur raisonnement peut être attesté, et confirmé par l'histoire. Le jour où **J.-C. mangea la Pâque est le jeudi soir** et l'heure retenue pour le jour de la crucifixion est **9h du matin**, c'est celle que donne Marc 15 : 25, différente de celle que donne Jean ! Voilà en quelques mots leur catéchèse.

## La pensée des adventistes du 7<sup>e</sup> jour

Leur singularité est l'observation du sabbat à la manière des juifs, mais sans l'extrême rigueur de ceux-ci. Ce jour de repos commence le vendredi soir, au coucher du soleil et se termine le samedi soir. La communauté se réunit le jour du sabbat au matin (samedi) pour son culte. C'est dans les 10 commandements, Exode 20, qu'ils justifient son observance. Ils ne mangent pas d'animaux impurs tels que le porc, par hygiène selon certains... le végétarisme est conseillé. Pour le reste, la doctrine sur J.-C. est similaire à la majorité des églises protestantes : J.-C. est divin, non créé, et seule la foi en lui sauve et permet un libre accès au Père. La pratique de la prière des morts n'existe pas chez eux, car les morts sont réellement morts. On ne peut plus rien pour eux. Les prières en leur faveur sont une illusion. Ceux-ci restent sur terre et pour les adventistes l'ascension des morts (âme ou esprit) vers le ciel ou ailleurs (purgatoire, enfer) est une pure invention et n'a aucun fondement biblique : voir Eccles 9 : 5 et 10-1 Thessalonique 4 : 13 à 18. À la naissance du mouvement, vers 1860, une femme « inspirée », Ellen White, participa à structurer ce mouvement en église, comme Charles Taze Russell le fit pour les Témoins de Jéhovah.

Toujours, selon les adventistes, J.-C. **naît en 4 Av. J.-C. et l'année 27 de notre ère est le baptême de J.-C.** en automne. Après le repas de **Pâque ayant eu lieu le jeudi soir**, il fut crucifié le vendredi à 9h du matin et expira vers 15h. Sa **crucifixion** arriva après un **ministère de 3 ans et 6 mois** ≈, en **l'an 31** (printemps).

Pour plus d'informations, se reporter à leur livre « à l'écoute de la Bible » P.265, édition vie et santé où leur système d'interprétation est expliqué.

Observation : De par l'organisation de leur culte le samedi matin où la première heure est consacrée à l'étude de la Bible en petit groupe, c'est le mouvement où la Bible est le plus mis en avant avec des échanges au sein de petits groupes ; on peut exprimer une opinion divergente ou complémentaire, etc. Les écrits d'Ellen White (prophétesse !?) sont beaucoup cités, surtout en Amérique et dans les Dom Tom, lors de leurs sermons.

## La pensée évangélique

Plusieurs courants de pensée coexistent chez les évangéliques :

La pensée charismatique représentée essentiellement par les pentecôtistes avec leur fameux « parlé en langues » et l'accent mis sur les miracles.

La pensée libérale où pour eux, la Bible est plus philosophique que véritable parole de Dieu, les personnages bibliques sont plus des concepts que des réalités.

Et enfin la pensée fondamentaliste (ils sont les plus nombreux) où à l'inverse l'Écriture est comprise avec une forte valeur littérale. Une de leurs singularités est de croire, surtout aux USA, qu'Israël doit se convertir avant l'avènement du Christ (Romains 11 : 11-15). Ils mettent aussi l'accent sur le Saint-Esprit, mais pas autant que les pentecôtistes. Les évangéliques font commencer le **ministère du Christ en 27 Apr. J.-C.**, année de son baptême et comptent **3 ans et 3 mois** pour arriver à **L'an 30 de notre ère, date de**

**crucifixion.** Le vendredi 7 avril, il est crucifié à la 6<sup>e</sup> heure (= midi) et il expire à la 9<sup>e</sup> heure (= 15h). Auparavant la Pâque est mangée le jeudi soir. Plusieurs, parmi ce courant, croient à la transsubstantiation au moment de la Sainte Cène. C'est-à-dire au changement du pain et du vin en la substance du corps du Christ au moment de la prise de ceux-ci, comme les catholiques !

Voilà, nous avons très brièvement vu les différentes dates données selon les professions de foi. Les arguments que chacun donne sur ces dates aujourd'hui sont remis en cause. En effet, les historiens profanes fixent l'année de crucifixion à l'an 30 de notre ère. Nous allons voir avec l'Écriture et les divers écrivains croyants comme non-croyant, comment il peut être possible d'extraire la vérité avec un raisonnement où **toutes les pièces**, comme un puzzle, doivent pouvoir s'insérer parfaitement, sans pour autant dénaturer l'histoire.



# LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST

**N**otre calendrier commence en théorie, au moment où Jésus-Christ naît. Ce calendrier fut établi par le moine Denys le petit, qui en 525 Apr. J.-C., à la demande du Pape Jean 1<sup>er</sup> calcula la date exacte de la naissance de Jésus, mais il se trompa, tout le monde en convient aujourd'hui. Cependant beaucoup diffèrent sur l'année ; est-ce en -7 ? La fourchette des avis varie de -7 à -2 Av. J.-C.. Avoir une idée sur la question est plus facile que d'argumenter, preuve à l'appui. C'est pourtant, ce à quoi nous allons essayer de nous attacher. Plusieurs, avant nous, ont écrit sur ce sujet, vieux de deux mille ans. Nous avons lu leurs divers arguments, mais nous n'avons pas été convaincus, car leur thèse, souvent, ne respectait pas l'Écriture. Cependant nous avons trouvé de bonnes choses chez eux.

C'est dans l'évangile de Matthieu que nous trouvons le plus d'éléments, en ce qui concerne la naissance de J.-C., mais l'évangile de Luc est aussi riche en renseignements. Nous apprenons que Bethléem est le lieu de sa naissance et que l'époque se situe au temps du roi d'HÉRODE LE GRAND (né en 73 av. J.-C. et mort en 4 av. J.-C.) et que celui-ci cherchera l'enfant pour le faire périr.

Donc déjà cette date, année de naissance de J.-C., doit être nécessairement en corrélation avec le règne de ce roi. L'histoire nous dit qu'il régna à Jérusalem de 37 av. J.-C. à 4 av. J.-C.

L'année de sa mort, 4 av. J.-C. est avérée, sûre, incontestable, car le concours de circonstances autour de sa mort est marqué par trois événements majeurs, comme trois témoins difficiles à contester, comme une triangulation pour déterminer un point précis dans l'espace-temps.

Plusieurs historiens ont essayé, à maintes reprises, de réfuter cette date, et voici ce que John P. Meir dans son livre « Un certain Juif Jésus, les données de l'histoire » dit en terminant sa note concernant cette question : « *Tout compte fait, il faut reconnaître que les essais entrepris çà et là, pour ébranler la référence de l'an 4 av. J.-C. comme année de la mort d'Hérode, ont fait faillite ».*

Flavius Josèphe, historien juif, raconte les circonstances de la mort d'Hérode ; elle s'est passée peu après un **jeûne** commémoratif (12 mars = jeûne de la reine d'Esther) et précédant une **éclipse de Lune** (13 mars du 4 av. J.-C.) et **avant la célébration de la Pâque**. Voilà trois événements que rapporte Flavius Josèphe, dans son livre 17 des antiquités judaïques, aux paragraphes 166, 167 et 213 ; ils déterminent avec certitude l'an 4 av. J.-C. L'éclipse de Lune indiquée par Josèphe a été fixée du 12 au 13 mars 4 av. J.-C. selon les calculs du professeur Ginzler « *Spezieller kanon der Finsternisse P. 195* ».

La Pâque, cette année-là, toujours selon les historiens, est arrivée le 11 avril ; la mort d'Hérode se situe vers **le un (ou deux) avril environ de l'an 4 av. J.-C.** Dans le livre « Recensement de Quirinius de Ernest Desjardins » dans la revue des questions historiques T.2-1867 : voici ce qu'on lit :

*« Kepler a démontré que l'année 750 de Rome (= 4 av. J.-C.) est la seule où la condition d'une éclipse de Lune se réalise avec Pâque. Cette éclipse a lieu le 13 mars et Pâque est tombé cette année-là, le 11 avril, c'est-à-dire 29 (jours) après. Hérode a dû mourir le 2 ou 3 avril de l'an 750 de Rome (= 4 av. J.-C.) d'après les calculs de Kepler. »*

Il n'y a pas d'autres dates qui réunissent aussi parfaitement ces trois circonstances.

Des contradicteurs ont déclaré que l'éclipse dont parle Flavius Josèphe correspondrait à celle du début de janvier de l'an 2 av. J.-C. Cela ferait donc plus de trois mois avant la fête de Pâque ! Cette date n'est vraiment pas en adéquation avec le propos de l'historien Josèphe qui dit qu'Hérode est mort peu de temps avant la fête de Pâque. Nous préférons garder l'année -4 Av. J.-C. comme la seule qui cadre parfaitement, car entre l'éclipse et **la mort d'Hérode**, il y eut une quinzaine de jours environ et ensuite après sa mort, une dizaine de jours environ pour arriver à la fête de Pâque.

Maintenant, il est impossible que Jésus soit né après la mort d'Hérode, car celui-ci a voulu le persécuter, le tuer pour qu'il ne devienne pas roi et qu'Hérode demeure toujours roi à travers sa descendance. La naissance du Christ n'est possible donc qu'avant l'an 4, 5 ou 6 av. J.-C. ou davantage peut-être.

Voyons si nous pouvons affiner cette date. Des mages<sup>1</sup> se présentent devant le roi Hérode et lui disent :

*« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu **son étoile** en Orient et nous sommes venus l'adorer »* Matt.2 : 2.

Les mages ont vu son étoile en Orient ! Or il faut au minimum quatre mois pour faire le trajet de Babylone à Jérusalem [voir Esdras 7 : 8-9 pour comparer] ; le temps de repérer l'étoile, de préparer ce long voyage (s'ils sont partis immédiatement après l'apparition de l'étoile, car rien n'est moins sûr !), nous pensons que plus de quatre mois se sont écoulés entre la vue de l'étoile, qui **correspond à la naissance du Christ**, à leur présence devant le roi Hérode. Les mages ont pu partir après un temps inconnu de préparation pour accomplir ce long voyage. Le texte ne dit pas d'ailleurs qu'ils partirent dès qu'ils ont vu l'étoile briller, mais « nous avons vu son étoile ».

Hérode le Grand étant mort **début avril**, nous remarquons premièrement : qu'il est impossible que Jésus-Christ soit né en 4 av. J.-C. et deuxièmement : impossible aussi qu'il soit né le 25 décembre. Car si en partant du ≈ 1er avril ou 2 avril, date de la mort

---

<sup>1</sup> Le nombre des mages et leur nom sont inconnus, ainsi les noms que vous pouvez trouver dans les diverses littératures sont purement imaginaires et font partie du folklore et de livres apocryphes.



d'Hérode, nous reculons de quatre mois, nous arrivons **début** décembre de l'an 5 av. J.-C. Et encore il nous faut rajouter le temps de réaction du roi qui donna l'ordre à son armée de tuer l'enfant, car normalement les mages, après avoir adoré Jésus, auraient dû revenir vers le roi Hérode ! Ce qu'ils ne firent pas, étant divinement avertis en songe de rentrer chez eux directement par un autre chemin. Donc si nous récapitulons, nous avons les 4 mois de voyage jusqu'au roi Hérode ; le temps ensuite pour arriver devant le petit enfant et le temps d'attente du roi qui finalement comprend qu'il a été joué par les mages qui ne reviendront jamais le revoir. Tout cela nous amène à un délai minimum de 5 mois environ entre la mort du roi et la naissance de J.-C. (vous verrez dans les faits que c'est beaucoup plus). Assurément le mois de décembre comme date de naissance du Christ est définitivement écarté, et de plus, trouver des bergers gardant les brebis dans les champs à cette époque (décembre) aurait été plus que surprenant.

Souvenons-nous que la crèche<sup>2</sup> (mangeoire) était vide et la bergerie sûrement aussi, car les animaux étaient dehors puisque nous avons des bergers qui gardaient les troupeaux, selon l'évangile de Luc. Oui, vous pensez comme nous au cliché des crèches de Noël où les animaux et les mages entourent l'Enfant Jésus. Est-ce la vérité ? Nous allons bousculer quelque peu ce décorum au fur et mesure de nos recherches.

\*Remarque à ce propos : Il y a une différence de lieu sur l'endroit, où se trouve l'Enfant Jésus, dans le récit des deux évangiles : Matthieu et Luc. **Dans Luc, l'enfant est déposé dans une crèche<sup>1</sup>** car il n'y avait plus de place à l'hôtel et c'est là que les bergers le verront suite aux paroles des anges leur disant « *Aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* » Luc 2 : 11. On en conclut que les bergers voient Jésus, au jour de sa naissance ! Ce qui n'est absolument pas le cas pour les mages, car déjà nous avons un changement de lieu : étable pour les uns, maison pour les autres.

En effet **pour le récit de Matthieu. Les mages rencontrent l'Enfant Jésus dans une maison** et pas devant la crèche comme on nous le montre très souvent en image ou avec des santons. Cela est logique, car les mages, à la différence des bergers sur place, doivent, eux, accomplir un grand déplacement. Ils viennent de l'Orient et il est évident que l'Enfant Jésus n'est pas resté dans une bergerie pendant plusieurs mois ; et donc ces mages arrivent devant une **maison** : Matthieu 2 : 11 « *Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent...* ».

Cet ensemble de circonstances appelle à nous poser la question, pourquoi Hérode envoya tuer tous les enfants de 2 ans et au-dessous ? Matt.2 :16. Pourquoi donc une si grande amplitude dans l'âge, si l'enfant est un nourrisson ? Un an et au-dessous aurait été plus que suffisant pour ce triste massacre. Pour nous, nous avons ici un indice implicite de l'âge de l'Enfant Jésus au moment où Hérode donne l'ordre de commettre cette infamie envers ces tout jeunes enfants de Bethléem.

---

<sup>2</sup> Une crèche désigne une mangeoire où l'on dépose la nourriture des animaux ; cette crèche se trouve normalement dans une étable ou une bergerie ou aussi dans une caverne, une grotte.

« Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. »

En fait quand les mages ont rencontré Hérode, ils lui avaient dit que l'étoile brillait depuis un certain temps. Le verset de Matt.2 : 7 est claire : « *Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait.* » Le moment où l'étoile apparaît dans le ciel, à la vue des mages, correspond **au jour de naissance du Christ**, et Hérode s'en sert pour déterminer l'âge du jeune enfant et donner des ordres aux soldats avec une « fourchette » afin d'avoir la certitude que la menace d'un futur roi qui ne soit pas de sa lignée ne subsiste.

Le fait de vouloir massacrer des enfants jusqu'à deux ans, démontre que Jésus est né beaucoup plus tôt, il devait avoir plusieurs mois, voire même **environ 1 an** quand les mages se présentèrent devant le roi Hérode d'où cette marge prise par le roi pour être sûr d'atteindre son objectif. Ce n'est pas étonnant de la part de ce roi, car avant cela il fit tuer Marianne, sa femme qu'il adorait ! Et aussi deux de ses fils Alexandre et Aristobule et encore 5 jours avant sa mort, il fit tuer par ses gardes un troisième fils, Antipater. Nous voyons qu'il ne reculait en rien devant la barbarie pour arriver à ses fins : Garder son trône.

Dans les milieux instruits catholiques, vers le 19<sup>e</sup> siècle et même bien avant pour certains, on disait déjà que Jésus était né en l'an -5. C'est ce que nous voyons dans le livre **Scripturae Sacrae Cursus Completus, année 1843, de l'abbé J-P Migne, tome 27, et page 960** où il fait naître Jésus en l'an -5, mais en fin d'année pour respecter la tradition du 25 décembre : Noël ! Il s'ensuit que, tradition oblige, les mages apparaissent un 6 janvier (l'épiphanie) devant Jésus, soit 13 jours plus tard et de plus ces mages sortent de l'Arabie selon cet abbé ! Mais il laisse échapper une pensée, disant que ces mages étaient des sages, des philosophes de la Perse. Ce qui est plus vraisemblable qu'une hypothétique venue de l'Arabie, car du temps d'Hérode, ce n'était pas plus le grand amour entre les Arabes qu'envers les Parthes (Empire Iranien perse), et nous savons que les plus grands mages venaient de Perse. Personnellement nous pensons que c'est une gageure historique de faire venir des mages d'Arabie pour adorer un futur roi juif. Les récits de Flavius Josèphe sur cette période sont plus favorables aux mages Perses. Cependant, les Parthes ont un temps chercher à régner par personne interposée (protectorat), jusqu'à ce que finalement les Romains après leur victoire sur les Parthes, mirent fin à leur influence en Judée et dans Jérusalem.

Nous allons vous montrer, dans son livre page 966, 967 *ibid.* l'embarras qu'à ce père à concilier les mages avec la naissance de Jésus. D'abord il constate, à l'appui de Saint Chrysostome, que les mages entrent dans une maison pour honorer le nouveau roi, donc Jésus n'est plus dans une bergerie. Ensuite comme 13 jours séparent la venue des mages de la naissance de Jésus, selon leur tradition, il dit que ceux-ci viennent d'Arabie, car tout proche de la Judée. Mais comme il cite que plusieurs pères sont réticents à cette

hypothèse, cet abbé dit alors que : « quand (bien même) ils seraient venus de la province de Perse, qui est au-delà de Babylone, l'étoile aurait pu paraître quelques jours avant la naissance de Jésus-Christ ». Vous comprenez chers lecteurs que, puisqu'il fait naître Jésus un 25 décembre et que les mages sont déjà là, devant l'enfant 13 jours après, cet abbé a forcément un problème de timing !

Il essaye de décaler de plusieurs jours (voir plus pour justifier sa thèse) l'apparition de l'étoile bien avant que Jésus naisse, mais il lui faudrait **4 mois de décalage puisque c'est le temps qu'il faut pour venir de la Perse à la Judée** ! Voyant encore un problème à sa thèse, il en appelle au sentiment de saint Augustin, qui dit que les mages sont arrivés à Bethléem avant la purification de Marie, donc si on compte 40 jours et qu'on part de leur présupposé, le 25 décembre de l'an -5, on arrive début février de l'an -4 quand les mages rencontrent Jésus. Pour que son système chronologique puisse fonctionner, il faudrait que l'étoile ait brillé plusieurs mois avant la naissance de Jésus, mais il ne peut pas s'appuyer sur l'Écriture pour étayer son sentiment, au contraire elle lui est plutôt très défavorable quand nous lisons le passage de Matthieu 2 : 7 et 16. Même Hérode semble avoir compris que la naissance de Jésus coïncide avec l'apparition de l'étoile (les faits sont concomitants), car il utilisera ce renseignement pour déterminer l'âge de l'enfant.

Toujours pour cet abbé, c'est courant février de l'an -4 que Joseph s'enfuit en Égypte avec l'enfant. Nous sommes d'accord sur ce point, mais pas quand il dit que Jésus partit immédiatement en Égypte après qu'il eût été présenté au Temple ; c'est-à-dire à la fin des 40 jours de purification de Marie et le moment de la présentation du premier-né au Temple. Nous le verrons plus tard pourquoi et peut-être que quelques lecteurs ont déjà pressenti la raison suite aux massacres des enfants.

Nous remarquons que cet abbé, comme beaucoup du reste, veut absolument faire passer les mages pour des rois, l'Écriture n'en dit rien. Pour nous un mage est avant tout un prêtre, un astrologue de la Babylonie antique, en Assyrie. Pour info, le mot « mage » vient du **persan** « magis », c'est un argument en faveur d'une origine persane et non d'Arabie. Un mage n'avait pas vocation à devenir roi, mais il pouvait être le tuteur d'un futur roi. Il est vrai qu'il y eut un mage roi après la mort de Cambyse II, c'est cet imposteur nommé Bardiya ou Smerdis qui régna moins d'une année, car Darius le Grand le tua, car il avait usurpé la royauté.

Pour information, voilà ce qu'un évêque d'Alexandrie de l'époque (2<sup>e</sup> siècle), Clément, dit dans son livre premier des stromates, chapitre 155 et § 48 :

« **En Perse, les mages** (ces derniers annoncèrent aussi la naissance du sauveur, avant qu'elle fût connue, et vinrent en Judée, conduit par une étoile) ». Tel a été à son époque, ce qui était cru et compris par les évêques selon leur lecture des évangiles.

Certains peut-être se souviennent de cette chanson populaire de Sheila « comme les rois mages en Galilée ». Cette rengaine fort sympathique est empreinte de deux erreurs, mais on n'y fait souvent pas attention. En effet, les mages n'étaient pas rois et en plus ils n'ont

pas rencontré Jésus en Galilée et pour cause, l'Écriture dit expressément qu'Hérode les envoya voir Jésus à Bethléem, Matthieu 2 : 8, vous pouvez vérifier.

Voilà en ce qui concerne l'Écriture. Regardons maintenant une autre source. Clément d'Alexandrie, évêque du 2<sup>e</sup> siècle, né en 150 et mort en 215 apr. J.-C., nous raconte dans son livre 1<sup>er</sup> des STROMATES &93, chapitre 21H ceci :

*« Il est des historiens qui poussent plus loin l'exactitude chronologique, ont indiqué non seulement l'année de naissance du Seigneur, mais encore le jour, et le disent né la 28<sup>e</sup> année du règne d'Auguste, le 25<sup>e</sup> jour du mois de Pachon ».* (Ou Pakhons)

À première vue, on pourrait dire que l'affaire est dans « le sac », mais vous allez voir que c'est plus compliqué qu'il n'y paraît. En effet, selon les historiens, Auguste a régné **57 ans ou 46 ans ou soit 43 ans** ! Eh bien ces 3 dates sont exactes ! Comment cela peut-il se faire ? D'abord Flavius Josèphe écrit dans son livre 18<sup>e</sup> des Antiquités Judaïques, chapitre 2, § 2, il dit : *« Son successeur fut Annius Rufus (préfet de Judée), sous la magistrature duquel mourut Auguste. C'était le second empereur (le premier étant selon lui Jules César), il avait régné 57 ans 6 mois et 2 jours, sur lesquels il avait partagé le pouvoir avec Antoine (et Lépide = Triumvirat) pendant 14 ans, et il avait vécu 77 ans ».* Auguste a commencé à régner, mais en partageant le pouvoir : Le triumvirat avec Marc-Antoine, Lépide et lui-même. Ce partage de l'Empire romain débuta en **43 av. J.-C.**, et comme Auguste est mort en 14 apr. J.-C., cela donne 43 ans + 14 ans = **57 ans de règne au total.**

Les autres historiens (Source : Clément d'Alexandrie) indiquent un règne de **43 ans**, car ils tiennent compte de l'officialisation solennelle du Sénat le **16 avril 29 av. J.-C.** qui décerne à Octavien le titre d'Imperator sans limitation de durée, donc 29 ans av. J.-C. + 14 apr. J.-C. = **43 ans de règne rendu officiel par le Sénat.**

Les derniers historiens (nous parlons toujours des historiens de l'époque de Clément d'Alexandrie) indiquent enfin un règne de 46 ans, car **depuis 32 av. J.-C.**, dans les faits, il règne seul, sans partage. À cette époque, le Triumvirat vole en éclat, Lépide est évincé et en **fin 32 av. J.-C.**, le Sénat révoque officiellement les pouvoirs consulaires de Marc-Antoine, donc en pratique, Octavien est le seul à régner à partir de **32 av. J.-C. (≈milieu d'année)** : soit 32 ans + 14 ans = **46 ans de règne sans partage** ; *quoique de sa propre volonté, vers la fin de sa vie, Auguste associera Tibère à son règne et celui-ci deviendra corégent pendant 3 ou 4 ans, c'est-à-dire jusqu'à la mort d'Auguste. ! Gardez ce détail en mémoire !*

Pour être plus précis au sujet du Triumvirat, il s'achèvera légalement en 33 av. J.-C., mais le Sénat reconduit les pouvoirs d'Octavien, ce qui veut dire qu'à partir de 32 Av. J.-C., il règne seul et ce n'est qu'en 28 (ou 27 selon d'autres sources) qu'Octavien lui-même mettra fin officiellement à ses pouvoirs triumviraux.

Nous avons donc vu que les historiens, selon leur jugement, nous indiquaient trois dates ; la totalité pendant lequel il régna :

1<sup>er</sup> cas : 57 années de règne au total, mais en partageant le pouvoir.

2<sup>e</sup> cas : 43 années de règne au total officialisées par le Sénat.

3<sup>e</sup> cas : Ou bien, à partir du moment où il commença à régner vraiment seul sur le trône, soit 46 ans au total.

Alors quelle date du début de règne doit-on prendre en compte, pour déduire les 28 années du règne d'Auguste, pour arriver à la naissance du Christ ? Rappel de l'information donnée par Clément d'Alexandrie au sujet de Jésus : « ... *et le disent né la 28<sup>e</sup> année du règne d'Auguste, le 25<sup>e</sup> jour du mois de Pachon* ».

1<sup>er</sup> cas avec 57 années de règne :

Si nous partons de l'**an 43 Av. J.-C.**, date correspondant à 57 années de règne selon Flavius Josèphe et que nous ajoutons (à rebours) 28 années, nous obtenons l'**an 16 avant J.-C.** comme année de naissance du Christ. Or **cela s'avère impossible**, car il faut savoir que le ministère de J.-C. commença la **15<sup>e</sup> année du règne de Tibère apr. J.-C.**, qui a été le successeur d'Auguste, mort en 14 apr. J.-C. En effet, cette information nous la trouvons dans Luc 3 : 1 :

« *La quinzième année du règne de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée... La parole de Dieu fut adressée à Jean...* »

Pour info : **Jean-Baptiste a commencé son ministère, six mois environ, avant le ministère de Jésus.** On sait aussi que Jésus avait 30 ans environ, à cette même époque, selon Luc 3 : 23 :

« *Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère...* »

Donc 16 av. J.-C., année de naissance du Christ supposé + (30 ans\*) = **15 apr. J.-C.** Cette date est soit la 2<sup>e</sup> année ou soit la 5<sup>e</sup> (selon l'historien), du règne de Tibère. Or nous aurions dû **atteindre la 15<sup>e</sup> année de Tibère** pour être en phase avec Luc 3 : 1. Cela ne cadre pas du tout avec l'évangile de Luc, à moins de faire violence au texte biblique !

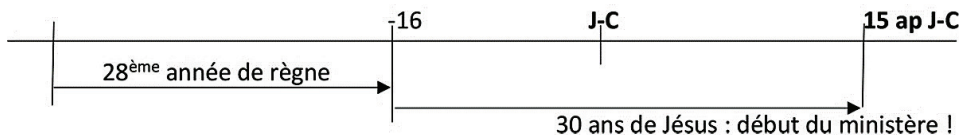
\*Lorsque Jésus eut 30 ans~, il commença son ministère et on était dans la 15<sup>e</sup> année du règne de Tibère.

#### Schéma simplifié

**Première hypothèse avec 57 années de règne au total.**

Naissance supposée dans la 28<sup>ème</sup> année d'Auguste = l'an -16 av. J-C

43 av. J-C



Comprendre le calcul des dates sur les schémas :

Exemple pour le schéma ci-dessus : Pour arriver à l'an -16, il faut compter l'an 43 comme étant la première année de règne. Ainsi on ne peut pas faire :  $43 - 28 = 15$  car dans cette opération, le nombre 43 n'est pas compté comme la 1<sup>re</sup> année de règne, or c'est impératif. 43 est la 1<sup>re</sup> année de règne, 42 est la 2<sup>e</sup> année de règne, etc. C'est pour cela qu'on obtient le nombre : -16 !

Inversement, pour ajouter les trente ans de Jésus à l'an -16 (dans ce cas, ici, supposé), il faut penser qu'à notre naissance, nous n'avons pas un an ! Donc si l'an -16 est l'année de naissance, à l'an -15, Jésus a 1 an, etc.

Ce qui donne en pratique dans notre exemple : 15 années **av. J.-C.** et 15 années **apr. J.-C.** = **30**

**Rappel : En histoire, l'année zéro n'existe pas.**

2<sup>e</sup> cas avec 43 années de règne :

Si maintenant nous prenons la date de l'an 29 av. J.-C., date où le Sénat fit Auguste Imperator à vie, et que nous comptons sa 28<sup>e</sup> année de règne, le résultat nous amène à **l'an 2 av. J.-C.** comme année de naissance. Là aussi, mathématiquement, c'est impossible, car Hérode le Grand est mort en 4 av. J.-C. et il a voulu tuer le Seigneur ! Donc Hérode, dans notre deuxième hypothèse, serait mort, deux ans, au minimum, **avant** la naissance du Christ, rendant irréalisable, son but de tuer Jésus à sa naissance ! Donc pas possible.

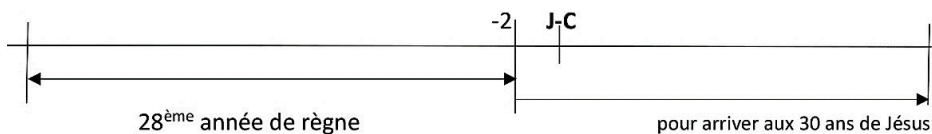
### Schéma simplifié

**Deuxième hypothèse avec 43 années de règne au total.**

Naissance supposée la 28<sup>e</sup> année d'Auguste

29 av. J-C

29 ap. J-C



3<sup>e</sup> cas avec 46 années de règne :

Reste l'année 32 av. J.-C., date où Auguste régna seul réellement, sans partage. Quoiqu'il ne régnât pas toute l'année 32, elle compte comme une année entière de règne ! Voir les nombreux exemples de l'historien Flavius Josèphe sur le règne d'Hérode. Parmi ceux-

ci, nous avons le cas d'Hérode qui tua Antigone, roi de Jérusalem, et prit sa place. Hérode devint à cet instant, roi de Jérusalem en septembre 37 av. J.-C. selon Flavius. Et cet historien a compté ces 4 mois comme une année entière. D'autres auraient compté ce temps comme une année zéro ; tout dépend de l'historien qui met en œuvre la chronologie ; ce système peut être, en effet, différent selon les pays. En fait, c'est surtout le procédé de l'historien lui-même qu'il faut examiner pour comprendre sa méthode chronologique, afin de déterminer avec justesse, son système calendaire ; Diodore de Sicile, par exemple, avait un système bien particulier, à lui, et il a dérouté plusieurs savants, avant que M. Koutorga, savant russe, résolve enfin sa méthode (la date mise au début d'une narration, soit au sujet d'une guerre ou autre, correspondait **à la fin** de cette guerre et non au début de celle-ci !).

Revenons à auguste dont l'an **32 av. J.-C.** serait **sa première année de règne** sans partage du pouvoir. Partant de **là**, nous retranchons sa 28<sup>e</sup> année de règne à l'an 32 Av. J.-C., et cela nous amène à l'an **5 av. J.-C.** La faisabilité de cette date cadre parfaitement avec l'âge supposé ou calculé par le roi Hérode sur les indications des mages et aussi avec son baptême à l'âge de 30 ans environ. Les historiens qui donnent 46 années de règne à Auguste et donnent la naissance du Christ, la 28<sup>e</sup> année de celui-ci, ajoutent que J.-C. est né au mois de PACHON, le 25<sup>e</sup> jour !

Pachon (ou Pakhons) est un mois égyptien et correspond du 16 mars au 14 avril (Source : Wikipédia). Donc si on compte 25 jours à partir du 16 mars, nous arrivons à la date du **10 avril de l'an -5**. Nous estimons, **sans faire pour cela, un absolu de cette date** (mais de sa naissance dans la saison du printemps : **oui**) que sa possibilité est très grande, car maintenant nous comprenons pourquoi Hérode massacra les enfants de 2 ans et au-dessous, car si nous comptons depuis le mois d'avril de l'an 5 av. J.-C. jusqu'au mois de mars de l'an 4 av. J.-C., nous calculons 12 mois = **1 an pour l'âge de Jésus, temps où Hérode voulut le tuer**. Cela rend « compréhensible » cette fourchette de 2 ans et au-dessous, donné par Hérode, pour cet ordre horrible que les soldats du roi exécutèrent.

### Schéma simplifié

#### Troisième hypothèse avec 46 années de règne au total.

Naissance supposée la 28<sup>ème</sup> année d'Auguste

